

MÁRTA MÉSZÁROS

28 JANVIER - 15 FÉVRIER 2026

Première cinéaste femme lauréate du Grand Prix à Cannes en 1984 (*Journal intime*), mais aussi Ours d'or à Berlin neuf ans plus tôt (*Adoption*), Márta Mészáros trace, depuis ses débuts dans le documentaire jusqu'à ses films les plus récents, un même sillon résolument féministe. Entourée d'Isabelle Huppert, Anna Karina ou Delphine Seyrig, ainsi que de la crème des actrices hongroises, elle chronique ainsi, depuis pas moins de 70 ans, la liberté, la solidarité et la sororité comme seuls remparts à la brutalité de l'Histoire. Une redécouverte majeure, alors qu'elle vient de fêter ses 94 ans.

Avec le soutien de l'Institut Liszt (Centre Culturel Hongrois Paris)

SÉANCE AVEC DIALOGUE

Adoption,
avec Damien Marguet
► Sa 31 jan 15h00

SÉANCES PRÉSENTÉES

Elles deux, par Marina Vlady
(sous réserve)
► Me 28 jan 20h00
Journal à mes enfants,
par Damien Marguet
► Sa 31 jan 18h30

Journal à mes enfants

MÁRTA MÉSZÁROS, FÉMININ SINGULIER PLURIEL



La Belle et le Vagabond

Figure importante de la « nouvelle vague » hongroise, Márta Mészáros appartient à cette génération de femmes cinéastes ayant incarné et filmé l'évolution des rapports de genre au cours des années 1960-70, à l'instar d'Agnès Varda en France ou de Věra Chytilová en Tchécoslovaquie. Réticente à qualifier son œuvre de « féministe », elle déclare simplement « raconter des histoires banales dont le personnage principal est invariablement une femme », meilleure manière pour elle de renouveler un art reflétant traditionnellement le point de vue des hommes. Fille d'un militant communiste victime des purges stalinien à la fin des années 30, Márta Mészáros s'est ainsi toujours écartée des idéologies pour développer un cinéma de la personne, respectant la singularité de chaque expérience et la complexité du réel.

Née à Budapest, formée au cinéma à Moscou, installée pendant de nombreuses années à Varsovie, ses films revisitent l'histoire douloureuse de l'Europe de l'Est au XX^e siècle, dans les yeux d'une femme confrontée très jeune à l'exil et à la violence politique, et qui n'a cessé de s'élever contre toutes les formes d'oppression. Si son cinéma est marqué par la solitude, la quête d'identité et le poids des conventions sociales, il rend compte également d'émouvantes solidarités de classe et de genre, d'amitiés et d'amours libératrices qui relèvent de puissants élans de vie.

LE CINÉMA POUR FAMILLE

L'enfance de Márta Mészáros fut marquée par un double drame qui éclaire les grandes orientations de son œuvre. Née en 1931 de parents artistes et politiquement engagés, elle les perd tous deux après le départ de sa famille pour l'Union soviétique au milieu des années 30 (son père est secrètement exécuté

pour motif politique en 1938 au Kirghizstan, tandis que sa mère meurt de maladie pendant la guerre). Orpheline, la jeune Márta revient à Budapest où une proche de la famille, cadre au sein du Parti communiste, la prend sous son aile, signe d'une vie illustrant comme nulle autre les paradoxes et les ambiguïtés de l'histoire. Comme elle le montre dans *Journal à mes enfants* (Grand Prix à Cannes en 1984), l'adolescente meurtrie et isolée qu'elle est alors se réfugie au cinéma, où se côtoient les drames populaires hongrois et les films de propagande soviétiques. Le septième art devient sa famille d'élection et au sortir du lycée, grâce à sa maîtrise du russe et aux relations de sa mère adoptive, Márta Mészáros parvient à intégrer le VGIK, la prestigieuse école de cinéma de Moscou, où elle assiste, entre autres, aux cours d'Oleksandr Dovjenko et de Lev Koulechov. Le mélange entre vie professionnelle et vie intime, personnes réelles et êtres de fiction sera de fait continûment entretenu par la cinéaste, fidèle à ses acteurs et actrices (citons entre autres Gyöngyvér Vigh, Lili Monori ou Zsuzsa Czinkóczki, qui a grandi face à sa caméra) et aimant travailler entourée de ses proches (Jan Nowicki, à l'affiche de tous ses films à partir du milieu des années 70, fut également son compagnon, et son fils, Nyika Jancsó, son directeur de la photographie dans les années 80-90). Il s'est agi, pour le cinéma, de se doter d'une famille propre et de remédier à une situation de manque affectif que la réalisatrice n'a cessé de mettre en scène dans ses films.

HISTOIRES DE FEMMES, FEMMES DANS L'HISTOIRE

Comme tous les cinéastes de sa génération en Hongrie, Márta Mészáros se forme après l'école par le biais du court métrage documentaire. Elle indique ainsi avoir réalisé près de quarante films au cours des années 50-60, en se heurtant régulièrement à la censure. La relative libéralisation qui suit les événements de 1956 favorise l'émergence de propositions socialement plus engagées, ce qui lui permet en 1968 de devenir la première femme hongroise à réaliser un long métrage. Avec *Cati* (1968), portrait d'une jeune ouvrière élevée au sein d'un foyer de l'assistance sociale et partant à la recherche de ses origines, Márta Mészáros aborde les thèmes qui vont faire le succès de ses premiers films : la solidarité mais aussi la rivalité entre femmes, la violence de l'ordre patriarcal ou encore les difficultés rencontrées par la classe ouvrière. Jusqu'à *Elles deux* (1977), la cinéaste explore ces enjeux au moyen d'une esthétique du gros plan et du portrait, se focalisant sur les rapports de classe dans

Le Vent de la liberté (1973), les aspirations de la jeunesse dans *La Belle et le Vagabond* (1970), puis la maternité dans *Adoption* (1975) et *Neuf mois* (1976).

Les prix reçus dans les festivals internationaux pour ces deux derniers films (Márta Mészáros est la première femme à recevoir l'Ours d'or à la Berlinale pour *Adoption*) lui ouvrent la porte des coproductions européennes à la fin des années 70. Ses films se détachent alors progressivement du présent et de la veine documentaire pour se tourner vers la fresque historique. *Les Héritières* (1980), qui associe Lili Monori à Isabelle Huppert, opère ainsi une forme de transition en inscrivant le récit d'une maternité contrariée dans la Hongrie préfasciste des années 30. Entre 1984 et 2000, ce désir de revenir à l'histoire prend la forme d'une autobiographie en quatre volets – la série des « journaux » commençant avec *Journal à mes enfants* et s'achevant par *Petite Vilma, le dernier journal* –, qui dépeint les tourments moraux d'une population confrontée au totalitarisme. Films-tombeaux dédiés aux parents de la cinéaste tragiquement disparus et à tous les oubliés de l'Histoire, ce sont aussi des films-testaments, qui témoignent d'une vie de femme construite hors des chemins préétablis. Le cinéma au féminin singulier pluriel de Márta Mészáros nous rappelle ainsi combien l'émancipation – qu'elle soit sexuelle, économique ou politique – relève d'une lutte quotidienne, et toujours actuelle.

Damien Marguet



ADOPTION

(ÖRÖKBEFOGADÁS)

Márta Mészáros

Hongrie. 1975. 87'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Katalin Berek, Gyöngyvér Vigh, Péter Fried. Première femme lauréate de l'Ours d'or à Berlin, Márta Mészáros signe un drame sensible et captivant sur les tourments féminins dans la Hongrie des années 70. Avec une caméra au plus près de ses personnages, la cinéaste plonge dans l'intimité de deux âmes en quête de sens et d'épanouissement : Kata, ouvrière de quarante ans, désire un enfant avec son amant, tandis qu'Anna, adolescente, cherche à s'émanciper pour épouser son petit ami. Le lien qui se tisse entre elles témoigne avec force du poids social et politique sur la vie des femmes, chacune devant composer avec l'amour, le mariage et la maternité dans sa recherche d'indépendance.

DIALOGUE AVEC DAMIEN MARGUET

Animé par Isaac Gaido-Daniel

Kata et Anna. La première désire un enfant que la vie lui refuse. La seconde désire une vie à laquelle ses parents, absents, l'empêchent d'accéder. Deux existences contrariées, deux souffrances qui se reflètent, deux femmes seules qui s'entraident. Avec *Adoption*, Ours d'or à la Berlinale 1975, Márta Mészáros nous livre une des plus puissantes incarnations cinématographiques de la sororité. — Damien Marguet

Sa 31 jan 15h00 - GF Film + dialogue

Sa 14 fév 15h00 - GF Film seul

AURORA BOREALIS

(AURORA BOREALIS - ÉSZAKI FÉNY)

Márta Mészáros

Hongrie. 2017. 104'. DCP. VOSTF

Avec Mari Töröcsik, Ildikó Tóth, Franciska Töröcsik.

Brillante avocate à Vienne, Olga revient dans son pays natal lorsque sa mère tombe dans le coma. La découverte d'un secret familial va la confronter aux zones d'ombre du passé. Mészáros livre un drame intime sur la quête de vérité, où les silences et les mensonges deviennent l'expression d'un acte de survie, une volonté farouche de réinventer l'histoire, aussi fragile que nécessaire.

Sa 07 fév 20h00 - GF

LA BELLE ET LE VAGABOND

(SZÉP LÁNYOK, NE SÍRJATOK!)

Márta Mészáros

Hongrie. 1970. 85'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Jarka Schallerova, Márk Zala, Lajos Balázsovits. Imprégnée d'esprit rock et rebelle, l'odyssée d'une jeune femme qui, à la veille de son mariage, s'échappe avec un groupe en tournée pour s'offrir un dernier élan de liberté. Porté par une bande-son psychédélique de folk hongrois, le portrait d'une jeunesse en révolte contre les valeurs traditionnelles. Avec Jaroslava « Jaka » Schallerová, icône de la Nouvelle Vague tchèque.

Di 01 fév 20h30 - GF

BYE BYE CHAPERON ROUGE

(PIROSKA ÉS A FARKAS)

Márta Mészáros

Hongrie. 1989. 84'. DCP. VOSTF

Avec Fanny Lauzier, Margit Makay, Pamela Collyer.

Dans la forêt de Buda, Fanny vit seule avec sa mère, météorologue. Une visite chez sa grand-mère place sur son chemin un loup aux abords aimables, un garçon de la ville et un ornithologue qui lui rappelle son père disparu. Mészáros transpose le conte des frères Grimm en une variation tendre et mélancolique sur l'enfance, la mémoire et les liens familiaux.

Sa 14 fév 19h00 - GF



CATI

(ELTÁVOZOTT NAP)

Márta Mészáros

Hongrie. 1968. 80'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Kati Kovács, Teri Horváth, Ádám Szirtes. Premier long métrage hongrois réalisé par une femme, *Cati* pose les thèmes qui traverseront toute l'œuvre de Márta Mészáros : familles éclatées, quête d'identité et rapports de domination. Erzsi, incarnée par la chanteuse de rock Kati Kovács, quitte l'orphelinat et l'agitation ouvrière de Budapest pour partir à la recherche de ses origines. Son tempérament et sa soif de liberté vont se heurter aux mentalités conservatrices de sa génitrice. Formellement audacieuse, une chronique fine et incisive qui annonce les héroïnes insoumises des décennies à venir.

Je 29 jan 20h45 - GF

COMME CHEZ NOUS

(OLYAN, MINT OTTHON)

Márta Mészáros

Hongrie. 1978. 105'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Zsuzsa Czinkóczki, Jan Nowicki, Anna Karina. À son retour d'Amérique, András tente de renouer avec Anna, son ancien amour. Alors qu'il ne parvient pas à retrouver sa place, il prend sous son aile une fillette sans attaché. Dédicée à son père, l'unique fiction de Mészáros centrée sur un personnage masculin convoque ses propres souvenirs d'enfance dans un drame lumineux.

Lu 09 fév 18h00 - GF

LE DERNIER RAPPORT SUR ANNA

(UTOLSÓ JELENTÉS ANNÁRÓL)

Márta Mészáros

Hongrie. 2009. 103'. 35 mm. VOSTF

Avec Enikő Eszenyi, Ernő Fekete, Zsuzsa Czinkóczki.

À travers la figure d'Anna Kéthly, femme politique méconnue aux multiples facettes, la cinéaste poursuit son exploration des destins féminins, dans un portrait où s'entrelacent histoire hongroise et vie privée, suspense et romantisme.

Ve 30 jan 18h30 - GF

ELLES DEUX

(ÓK KETTEN)

Márta Mészáros

Hongrie. 1977. 92'. DCP. VOSTF

Avec Marina Vladý, Lili Monori.

Duo féminin saisissant, porté par deux actrices que tout oppose, *Elles deux* raconte l'histoire d'amitié entre la directrice d'un foyer pour jeunes ouvrières et une mère harcelée par son mari. Avec son regard de documentariste, Mészáros dépeint un environnement glacial, où les existences s'enlisent dans un chemin tout tracé. Une ode à la tendresse et à la sororité.

Me 28 jan 20h00 - HL Ouverture de la rétrospective. Séance présentée par Marina Vladý (sous réserve)

Di 15 fév 18h00 - GF



LES HÉRITIÈRES

(ÖRÖKSÉG)

Márta Mészáros

Hongrie-France. 1980. 109'. DCP. VOSTF

Avec Isabelle Huppert, Lili Monori, Jan Nowicki. Budapest, 1936. Une femme de la haute bourgeoisie, rongée par son infertilité, se rapproche d'une jeune couturière et lui propose de concevoir, contre rémunération, un enfant avec son mari, officier supérieur de l'armée. Un marché à trois qui trouble les rapports de classes et ouvre un champ de tensions morales et affectives, dans une Europe d'avant-guerre minée par la montée du nazisme. Márta Mészáros signe une œuvre à la fois intime et politique, où s'entrechoquent ses grands thèmes, maternité et intransigeance féminine. Ses *alter ego* Lili Monori et Jan Nowicki partagent l'affiche avec Isabelle Huppert, à la présence éblouissante.

Je 29 jan 18h30 - GF

L'HOMME SANS SÉPULTURE

(A TEMETETLEN HALOTT)

Márta Mészáros

Hongrie-Slovaquie-Pologne. 2004. 127'. 35 mm.

VOSTF

Avec Jan Nowicki, György Cserhalmi, Marianna Moór.

L'histoire d'Imre Nagy, Premier Ministre et figure de la révolution hongroise de 1956. De son refuge à l'ambassade de Yougoslavie à son exécution, le film suit les dernières années de sa vie, basées sur son journal intime, les souvenirs de sa fille, et des documents d'archives.

Lu 09 fév 20h30 - GF



JOURNAL À MES AMOURS

(NAPLÓ SZERELMEIMNEK)

Márta Mészáros

Hongrie. 1987. 128'. DCP. VOSTF. Version

restaurée

Avec Zsuzsa Czinkócz, Anna Polony, Jan Nowicki.

La suite de *Journal à mes enfants* reprend l'histoire de Juli, double de Mészáros, alors qu'elle quitte la Hongrie pour suivre son rêve de devenir cinéaste à Moscou. Entre la bureaucratie soviétique et la quête de son père disparu, son parcours se mêle aux bouleversements de l'après-guerre, de la mort de Staline à la révolution hongroise de 1956. Le portrait d'une orpheline qui forge sa voix dans un monde qui tente de la réduire au silence.

Sa 31 jan 21h00 - GF



JOURNAL À MES ENFANTS

(NAPLÓ GYERMEKEIMNEK)

Márta Mészáros

Hongrie. 1984. 109'. DCP. VOSTF. Version

restaurée

Avec Zsuzsa Czinkócz, Anna Polony, Jan Nowicki.

Après la disparition de ses parents en Russie, Juli revient à Budapest s'installer chez sa tante, fervente stalinienne. Dans la paranoïa d'une ville d'après-guerre, les salles de cinéma et l'amitié de János, figure paternelle attentive, deviennent les seuls refuges de l'adolescente réfractaire. Avec ce premier volet d'une trilogie inspirée de son histoire personnelle, Márta Mészáros revisite les traumatismes du passé d'un regard lucide, et livre un témoignage véritablement poignant, lauréat du Grand Prix au Festival de Cannes.

Sa 31 jan 18h30 - GF Séance présentée par Damien Marguet

JOURNAL POUR MON PÈRE ET MA MÈRE

(NAPLÓ APÁMNAK, ANYÁMNAK)

Márta Mészáros

Hongrie. 1990. 115'. DCP. VOSTF. Version

restaurée

Avec Zsuzsa Czinkócz, Jan Nowicki, Mari Törőcsik.

Le retour de Juli à Budapest au lendemain du soulèvement hongrois de 1956. Témoin de la répression et de la propagande soviétique, elle découvre un pays brisé par la brutalité, la peur et l'angoisse d'être arrêté. Dans ce dernier *Journal*, Mészáros mêle le récit autobiographique aux images d'archives, et s'interroge : que signifie être femme et cinéaste sous un régime totalitaire ?

Ve 06 fév 21h00 - GF



Marie

MARIE

(HOLDUDVAR)

Márta Mészáros

Hongrie. 1969. 82'. DCP. VOSTF

Avec Mari Töröcsik, Kati Kovács.

Après le décès de son mari, homme politique influent, Edit se retrouve plongée dans une crise existentielle, tiraillée entre son désir d'indépendance et les manœuvres de son fils, déterminé à contrôler sa vie comme le faisait son père. Rare incursion de Mészáros dans un milieu aisné, une mise à nu implacable des rapports familiaux sous l'emprise patriarcale.

Di 01 fév 18h30 - GF

NEUF MOIS

(KILENC HÓNAP)

Márta Mészáros

Hongrie. 1976. 90'. DCP. VOSTF

Avec Jan Nowicki, Lili Monori, Djoko Rosic.

À travers la liaison d'une jeune employée avec son contremaître, une réflexion sur l'amour impossible dans une société qui laisse peu de place à l'affection. L'œil de documentariste de Mészáros se retrouve dans sa façon de filmer les paysages industriels, et lors d'une scène finale poignante, où se confondent l'héroïne et son interprète (Lili Monori, bouleversante).

Lu 02 fév 20h00 - GF

Di 15 fév 20h15 - GF



Neuf mois



Le Vent de la liberté

LE PAYS DES MIRAGES

(DÉLIBÁBOK ORSZÁGA)

Márta Mészáros

Hongrie. 1983. 88'. 35 mm. VOSTF

Avec Jan Nowicki, Teri Tordai, Marek Kondrat. Transposition du *Revizor* de Gogol, une critique acerbe des réalités sociales en Hongrie et en Union soviétique. Les décors et les costumes du XIX^e siècle mettent en relief la cupidité, la corruption et les abus de pouvoir, d'une actualité intemporelle.

Sa 14 fév 17h00 - GF

LE VENT DE LA LIBERTÉ

(SZABAD LÉLEGZET)

Márta Mészáros

Hongrie. 1973. 77'. DCP. VOSTF. Version restaurée

Avec Erzsébet Kútvölgyi, Gábor Nagy, Marianna Moór.

L'histoire d'amour contrariée entre un étudiant et une employée textile qui cache ses origines ouvrières pour sauvegarder leur relation. Sous la critique acerbe des distinctions de classes de la Hongrie communiste, un regard d'une rare intensité sur la condition féminine au travail.

Lu 02 fév 18h00 - GF



La Filature de Lőrinci

COURTS MÉTRAGES

L'errance d'un garçon dans les rues de Budapest, des portraits d'artistes, le quotidien des ouvrières de l'usine textile de Lőrinci, ou encore l'hommage d'une fille à son père : autant de rares et de premiers films de la cinéaste réunis dans un double programme de courts métrages.

Projections en versions restaurées

SZENTENDRE, LA VILLE DES PEINTRES

(FESTŐK VÁROSA, SZENTENDRE)

Márta Mészáros
Hongrie. 1964. 15'. DCP. VOSTF.

BÓBITA

Márta Mészáros
Hongrie. 1965. 21'. DCP. VOSTF.
Avec Zoltán Zeitler, István Avar, Judit Meszlényi.

MIKLÓS BORSOS

(BORSOS MIKLÓS)
Márta Mészáros
Hongrie. 1966. 12'. DCP. VOSTF.

LA FILATURE DE LŐRINCI

(A LŐRINCI FONÓBAN)
Márta Mészáros
Hongrie. 1972. 16'. DCP. VOSTF.

IN MEMORIAM LÁSZLÓ MÉSZÁROS

(MÉSZÁROS LÁSZLÓ EMLÉKÉRE)
Márta Mészáros
Hongrie. 1969. 14'. DCP. VOSTF.

Sa 07 fév 17h30 - GF

UNE HISTOIRE ORDINAIRE

(MINDENNAPI TÖRTÉNET)

Márta Mészáros
Hongrie. 1955. 16'. DCP. VOSTF.

L'ART DE LA VENTE

(AZ ELADÁS MŰVÉSZETE)

Márta Mészáros, Miklós Jancsó
Hongrie. 1960. 14'. DCP. VOSTF

LES COULEURS DE VASARELY

(VASÁRHELYI SZÍNEK)

Márta Mészáros
Hongrie. 1961. 15'. DCP. VOSTF.

BATTEMENT DE CŒUR

(SZÍVDOBOGÁS)

Márta Mészáros
Hongrie. 1961. 17'. DCP. VOSTF.

JÁNOS TORMYAI

(TORMYAI JÁNOS)

Márta Mészáros
Hongrie. 1962. 18'. DCP. VOSTF.

AMOUR

(SZERETET)

Márta Mészáros
Hongrie. 1963. 13'. DCP. VOSTF.
Di 08 fév 18h00 - JE

Avec le soutien de



Márta Mészáros